

# n°4 JAZZ AU COEUR

LE JOURNAL DE JAZZ IN MARCIAC  
@JAZZAUCOEUR



Omri Mor  
Territoires du Jazz  
El Comité  
Collégiennes de Marciac  
Concert du collège

## CUBA VIBREZ !

Héritage et renouveau de la musique cubaine,  
réunion de famille sur la scène du Chapiteau.



© Laurent Sabathé

Adoubés par le grand Chucho, les brillants membres du collectif El Comité ont fait hier soir une entrée fracassante. Ce groupe est composé du duo de pianistes Harold López-Nussa & Rolando Luna, accompagné de Gaston Joya à la contrebasse, de Rodney Barreto à la batterie, de Yaroldy Abreu aux percussions, d'Irving Acao au saxophone, et enfin de Carlos Sarduy à la trompette. Tout ce beau monde à la complicité évidente a su conquérir son public dès les premiers instants de la soirée. Ils ont alterné des morceaux calmes et des chansons aux rythmes effrénés, notamment lorsque López-Nussa, échangeant son piano contre un synthé, donnait aux bordures du Chapiteau une allure de dancefloor endiable.

### *L'alchimiste a mis à l'honneur ses héritiers musicaux et ses influences.*

Cette soirée a aussi été l'occasion pour le groupe d'inviter sur scène Chucho Valdés :

une manière de passer le relais au grand précurseur du jazz cubain pour la deuxième partie du concert. Son travail, de leur propre aveu, irrigue leur musique et celle de toute la génération des jeunes musiciens cubains. Dans un touchant retour de grâce dans la deuxième partie, l'alchimiste a mis à l'honneur ses héritiers musicaux et ses influences majeures. Entouré de Yilian Cañizares (au violon et à la voix), Ramón Vázquez (à la contrebasse), Yaroldy Abreu, Javier Campos,

Abraham Mansfarroll (aux percussions) et Dreiser Durruthy (aux batas), il entame le concert par une envoûtante intro au piano. Puis il donne aussi à ses musiciens l'occasion de briller dans leurs spécificités, introduisant ici un magnifique solo de contrebasse dans le premier morceau, ou plus loin, des échanges de percus-

sions proches de la transe. Lors de ses solos, il multiplie les citations de *Rhapsody In Blue* de Gershwin à la marche turque, au *Boléro* de Ravel en passant par un émouvant hommage à Michel Legrand et les chants yoruba. Enfin, dernier partage et non des moindres, il a invité sur scène Kenny Garrett pendant une longue partie du concert.

Difficile donc de résumer cette soirée. Mais sans jamais être déséquilibré par ces grands écarts musicaux, le concert a été une folle cérémonie d'amour à la musique, faisant se croiser et dialoguer des générations et des espace-temps différents. Honorées par une procession dansante de spectateurs menés au milieu des sièges par Durruthy, les Orishas marciacaises, si elles existent, ont dû être bien satisfaites cette nuit.

Zorro et Tromboline

# Ça jasse à Marciac

## Sting en chaleur

Judi dernier, devant ces quelques 11 000 personnes, un de nos informateurs travaillant sous le Chapiteau nous a confié s'être amusé à mesurer la température sur scène. Elle a atteint le joli score de 46 °C, digne d'un concert enflammé.

## Un placeur déplacé

Hier soir, sous le chapiteau, un bénévole a voulu placer Jean-Louis Guilhaumon, Maire de Marciac, Président et fondateur du Festival. Ce dernier lui aurait répondu : « Merci, je connais ». Une anecdote qui fait sourire.

## What Kendama

Cousin éloigné du bilboquet, une initiation gratuite à ce jeu en bois d'origine japonaise a lieu sur la place principale de 10h à minuit. Attention : jeu à la fois ludique et extrêmement addictif !

## Territoires du Jazz

Teasing : tous les soirs sur la place principale, un tirage au sort est effectué pour élire un gagnant qui aura répondu correctement aux 10 questions du questionnaire portant sur l'exposition. Il pourra ainsi remporter une place de concert au Chapiteau valable le lendemain.

## Le lanceur de chaise

Samedi soir, un passant quelque peu imbibé a démonté une pile de chaises pour tenter de les faire planer une par une. Expérience ratée pour celui qui, par 3 fois, a fait intervenir les Agents de la Sécurité et les Forces de l'Ordre. Dans sa fuite, l'homme pressé a percuté une colonne de pierre, allégeant le travail des gardiens de la paix.



# DISFRUTAR, DISFRUTAR, DISFRUTAR\*

\*profiter

Rencontre avec Harold López-Nussa et Rolando Luna, pianistes d'El Comité

Comment-vous sentez-vous avant ce concert à Marciac ?

HLN : Jouer à Marciac a toujours été un rêve pour nous. Ce qui se passe au Chapiteau est vraiment unique, donc je suis d'autant plus content d'être avec mes collègues, mes potes, mes frères d'El Comité.

Quel est votre rapport à l'œuvre de Chucho Valdès ?

RL : Dans la musique d'El Comité, Chucho est un maître à suivre. Il est un chef de file pour tous les jazzmen cubains, leur parrain. Son travail et notamment sa musique avec Irakere est l'une de nos grandes inspirations.

Et pour vous c'est quelque chose d'important de se différencier de lui ?

HLN : C'est à partir de ce qu'il nous a laissé que nous avons essayé de faire notre chemin.

RL : Si quelqu'un nous dit que ce qu'on fait ressemble à Chucho, à Thelonious Monk, à Chick Corea, c'est très loin de nous blesser. C'est un éloge de ce que nous faisons. Je crois qu'au moment de jouer chacun ramène sa vie, ce qu'il a appris, donc tout le monde a son style particulier.

Vous avez expliqué un jour que dans « Y qué ? », votre premier album, vous avez passé plus de



temps à parler qu'à jouer. Pour vous, le jazz doit se vivre et s'improviser ou s'écrire davantage à l'avance ?

HLN : On aime beaucoup l'improvisation, on en fait tous les soirs. C'est pour ça qu'on réfléchit beaucoup en amont, pour concevoir la structure générale de nos morceaux et finalement enregistrer en seulement deux prises !

Votre prochain objectif ?

HLN : Déjà arriver à se réunir ! On a chacun nos carrières et nos vies, donc on va vraiment chercher à trouver du temps pour se réunir et continuer à jouer et à créer.

« Au moment de jouer, chacun ramène sa vie »

El Padre et Trombolina

## MINI-BIO

El comité est un collectif cubain très récent composé de sept musiciens qui proposent un groove caribéen très dansant. Ils se produisent sur scène pour la première fois en 2017 dans la ville Rose. À la suite de ce concert, un projet voit le jour, leur premier album qu'ils enregistreront à Toulouse : « Y Qué ?! » (So What) .

# OMRI MOR, FAUT Y ALLER MOLLY

Ravissante polyvalence à l'Astrada

Ce n'est sans doute pas grâce à sa chemise aux motifs paisley qu'Avishai Cohen l'a remarqué, mais quoi qu'il en soit Omri Mor sait faire valoir ses talents de lui-même. Que ce soit en solo lors du début du concert ou accompagné de Michel Alibo à la basse et Karim Ziad à la batterie, ses doigts virevoltent en arpèges entremêlant musique arabo-andalouse, chaâbi et jazz. A l'aise sur ses propres compositions comme *The Metamorphosis* ou *Dawn*, le pianiste et son trio se permettent aussi de reprendre avec brio

Un jeu pianistique à défier les plus grands maîtres

*Someone to watch over me* de George Gershwin. Comme il le dit, pour lui « parler français est impossible », mais il se rattrape sans pâlir avec un jeu pianistique à défier les plus grands maîtres, notamment lors de son dernier solo.

Lors de la deuxième partie du concert, on notera d'emblée comme point commun la remarque de Molly Johnson sur son incapacité à parler français. L'atmosphère elle, se révèle très différente : blues à souhait dès le début du concert, elle nous mène vers une soul légère et langoureuse. De son *Meaning to tell ya* au *Lets*



*get it on* de Marvin Gaye, la nouvelle bande fait preuve d'une surprenante synergie pour ce me concert depuis leur rencontre. Les plus connaisseurs auront reconnu les frères Moutin avant que Molly ne les présente, mais dans tous les cas vous n'avez pas pu passer outre leur incroyable performance dont celle du premier jumeau qui n'hésite pas à en venir aux mains avec sa batterie.

Manu et Adrien

# RENCONTRE AVEC... LES COLLÉGIENNES DE MARCIAC

Adélie, Anouk, Flora et Joyce nous livrent leurs impressions et leurs rêves.

Elles viennent de Tarbes, de Cazères ou de Simorre, et sont à l'internat au collège de Marciac, dont certaines depuis 4 ans. « L'internat, c'est vraiment ce que j'ai préféré, c'est comme si on avait une deuxième famille » nous confie Anouk, multi-instrumentiste. Les jeunes ont un programme musical chargé et sont invitées par leurs professeurs à former un groupe. Elles jouent bénévolement dans la région, tout au long de l'année. Elles répètent plusieurs fois par semaine et Joyce, chanteuse et clarinettiste, compte bien continuer ce projet avec ses amis à Tarbes l'an prochain.

**« Moi, j'aime beaucoup quand on se trompe »**

Durant 4 ans, elles ont grandi et appris à vivre ensemble en se serrant les coudes, car l'unique enjeu est de s'amuser et de jouer ensemble. Elles se soutiennent mutuellement, dans les moments qui les effraient le plus comme les premiers instants de scène ou les temps d'improvisation. Improviser, justement, c'est s'exprimer spontanément et se livrer. « J'ai du mal à finir mes solos quand je les trouve nuls, mais le public ne le remarque pas toujours et par respect pour eux et parce qu'ils ne sont pas là pour nous juger, j'apprends à continuer » souligne Adélie, corniste.



Hier, sur la scène de la place, les élèves du collège de Marciac nous ont livré plusieurs réinterprétations de standards. « Moi, j'aime beaucoup quand on se trompe, car ça amène une complicité. On se rassure, et puis on se détend parce qu'on entre sur scène avec l'envie de bien faire et on est très tendues. Alors quand on se trompe, tout se délite et à la fin, on salue le sourire aux lèvres » s'amuse Anouk.

Très souriantes et enthousiastes, les 4 filles ont plein d'idées concernant leur carrière, mais comme tout reste vague et lointain, Flora conclue : « on verra bien ! »

Justine

## EXPOSITION TEMPORAIRE AUX TERRITOIRES DU JAZZ

**Photographies et caricatures des artistes qui ont fait les grandes heures de Marciac depuis sa genèse**

Du côté des Territoires du Jazz, une riche exposition temporaire vous attend. Au programme, trois espaces dédiés aux artistes qui ont profondément marqué l'histoire du festival, à travers plusieurs photographies et caricatures. Un premier ensemble de 42 clichés en noir et blanc est proposé, accompagné des textes toujours inspirés du grand connaisseur de jazz Chazz Belmonte. Les vingt premières photos sont signées Christian Kitzinger dit « Kitz » dans le milieu, les vingt-deux suivantes de Francis Vernhet, autre talentueux photographe. De 1978 à aujourd'hui, on revit ainsi les grands moments musicaux de la bastide devant ce florilège de portraits capturés lors de concerts : de Bill Coleman à Jamie Cullum en passant par Stan Getz et tant d'autres... Un seul artiste présenté par année : « c'est peu dire que le choix a été difficile », confie Jean-Louis Guilhaumon, qu'on ne présente plus.

L'exposition se poursuit avec une seconde collection de clichés réalisés en 1984 et 1985

par Christian Kitzinger : soixante photographies argentiques comme des captures d'instant précieux et informels avec Martial Solal, Dizzy Gillespie... pour ne citer qu'eux, sur les scènes du Chapiteau, du Bis ou en coulisses. Souvenirs également des petits acteurs du festival : les bénévoles, préparant 400 repas à la carte Nouvelle-Orléans, en écho à la programmation musicale de l'époque.

**« On revit ainsi les grands moments musicaux de la bastide devant ce florilège de portraits »**

Après cet album émouvant d'archives historiques, le visiteur est invité à redécouvrir les portraits d'une vingtaine de têtes d'affiche d'aujourd'hui à travers des caricatures réalisées récemment par des artistes français. Un joli panorama pop-colors en clin d'œil satiriques et aux multiples techniques : aquarelle, pastel, acrylique, peinture numérique...

Marylène



# L'ÉCHO DU BIS : LE CONCERT DU COLLÈGE DE MARCIAC

## Le collège de Marciac fait son show

Cet après-midi, sur la scène Bis que l'on ne présente plus, se produisaient comme à l'accoutumée les élèves du collège de Marciac. En effet, la ville a toujours voulu transmettre à ses élèves l'art de la musique et du Jazz dont elle est un symbole. Ainsi les classes de 6ème, 5ème, 4ème et 3ème se sont succédées, nous interprétant, pour faire leurs armes, d'incontournables standards de Jazz : *Halleluja, Maiden Voyage, Morning* etc. Notons que certains élèves n'avaient jamais joué d'instrument de musique avant leur arrivée au collège de Marciac. Mais quel talent !

À partir de seize heures, ce sont d'anciens élèves qui ont pris le relais. Un combo composé d'une ancienne promotion du collège, nostalgiques de leurs jeunes années, et qui depuis deux ans déjà se ré-

nissent au festival de Jazz in Marciac sous le nom de Jazz Bond pour faire ce qu'on leur a appris de mieux : partager leur amour pour la musique. Ils ouvrent le bal avec *500 Miles High* de Chick Corea (qui, ne l'oublions pas, sera au Chapiteau, pas plus tard que demain !).

**« Ils ouvrent le bal avec 500 Miles High de Chick Corea. »**

Encore une fois, le collège de Marciac a su nous prouver la vitalité d'un projet musical placé au cœur de la scolarité. Pilier central du parcours des élèves, la formation musicale leur offre compétence

et ouverture sur l'horizon culturel gigantesque que représente le jazz. Les parents d'élèves n'étaient d'ailleurs pas les seuls au rendez-vous. Au soutien indéfectible des mamans et papas, a pu en effet s'ajouter l'admiration bien visible de badauds attirés par une performance musicale saluée par tous.

Tétanos



©Laurent

## CE SOIR AU CHAPITEAU ET À L'ASTRADA :

Le Chapiteau n'en a pas fini avec ses Lambiances latines, Chick Corea et son nouveau « Spanish Heart Band » nous régaleront de phrases latines qui en entraîneront plus d'un à se déhancher tout en voyageant en direction de la péninsule ibérique. Le tout sera suivi d'un retour de Wynton Marsalis avec de jeunes musiciens qui rafraîchiront les esprits de tous.

À l'Astrada le quartet Pulcinella fera son apparition et remettra au goût de ce mardi l'accordéon, si confidentiel à Marciac. Pour la suite de la soirée un second quartet ravira nos oreilles : Nguyen Lê Quartet, porté par son guitariste aux influences multiples. Au programme, une musique à l'interstice entre Jazz, Rock, Funk, mais aussi musique de l'Inde et du Maghreb.

Le Duc de Toulouse

### LES INTERVENTIONS IMPRÉVUES À LA RÉDAC'



100% VÉRIDIQUE !!

PS: PASSEZ NOUS VOIR À LA REDAC ON ADORE ÇA

## AGENDA

### SUR LA PLACE

15h15 – Irving Acao Quintet  
16h45 – Sed Trio  
18h15 – Irving Acao Quintet

### À LA PÉNICHE

17h15 – The Meeting Quintet  
18h30 – Sed Trio

### À CINÉJIM32

14h – Amazing Grace – Aretha Franklin (VOST)  
16h30 – Black Indians (VOST)

### EXPOSITIONS

Installation de Sylvian Meschia  
De 10 à 20h (Office de Tourisme ; Jardin de la Maison Guichard)  
Aquarelles Madeleine Doubrère  
De 10 à 20h (Office de Tourisme ; Maison Guichard)  
Les Artistes Sculpteurs  
Eglise Notre-Dame

### ESPACE EQART

Exposition des artistes : Virginie Chomette, Beatrice Elso, Hanna Chroboczek, Pablo Martin, Héléne Blondin, Sinan Culha, Raurich et Rémi Trotereau.

### LE COIN DES GAMINS

15h-18h30 (Aux Arènes) jusqu'au 11 août

### MAIS AUSSI...

Échecs : atelier et initiation (cour du Cloître), de 10 à 12h / 14h-18h  
Ateliers et conférence au Jazz&Zen 11h-12h et 14h-15h

À l'Astrada :  
18h-22h Librairie-Tartinerie (Sélection de livres sur la musique, le jazz et la culture)  
14h30 – 17h30 : Lecture d'albums par Lucie  
15h30-16h30 : Atelier pour mieux dormir, pour tous, animé par Nathalie Debrock  
17h30 – 18h30 Excellence Gers dégustation Tapas Jambon Porc Noir de Bigorre, vin IGP Côtes de Gascogne rosé

En vente 6€ au Chapiteau, à l'Office du Tourisme et aux bars de la place.

